



CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE GT5 – MÉTACOGNITION ET CONFIANCE EN SOI



LES GESTES PROFESSIONNELS PRÉCONISÉS PAR LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE INTERNATIONALE ET CLASSÉS PAR LEURS EFFETS RECHERCHÉS

Joëlle PROUST

1. COMMENT RENDRE LA TÂCHE D'APPRENTISSAGE MOTIVANTE ?	2
2. COMMENT PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE CONTRÔLER LEUR ATTENTION ?	4
3. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À S'AUTO-RÉGULER ET À TROUVER DES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE ADAPTÉES ?	6
4. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À MÉMORISER ?	8
5. COMMENT PRESENTER LE FEEDBACK ?.....	10
6. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À GERER LEUR TRAVAIL PERSONNEL POUR DEVENIR AUTONOMES ?	12
7. COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES SANS LES DÉCOURAGER ?	14
8. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À S'ENGAGER EFFICACEMENT DANS LE TRAVAIL COOPÉRATIF ?.....	16
9. COMMENT FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT LINGUISTIQUE DES ÉLÈVES ?	18
10. COMMENT CONNECTER L'ECOLE A LA VIE DES ELEVES ?	19
11. COMMENT RENDRE LES ACTIVITÉS STIMULANTES ?	20
12. COMMENT INSCRIRE LE DIALOGUE DIDACTIQUE DANS LES APPRENTISSAGES ?	21
13. COMMENT COMBATTRE LES BIAIS SOCIOCOGNITIFS, SOURCES D'INÉGALITÉ À L'ÉCOLE ?	22

1. COMMENT RENDRE LA TÂCHE D'APPRENTISSAGE MOTIVANTE ?

1.1 En amont de la séance de classe, l'enseignant veillera à :

1. Définir clairement les objectifs d'apprentissage
2. Concevoir une séquence structurée et dynamique (choix des activités, des supports pédagogiques, choix des modalités d'organisation de classe, des consignes, des modes d'évaluation etc.)

1.2 En classe

1. Introduire le matériel d'apprentissage en s'appuyant sur les intérêts et motivations des élèves.
2. Contextualiser les apprentissages :
 - Dans la vie de la classe (lien entre les disciplines, les projets, les thèmes abordés)
 - Dans la progression de la séquence
 - Dans les finalités sociales auxquelles ils contribuent.
3. Prendre en compte les connaissances acquises (voir : évaluation diagnostique : 7, 3) et les représentations des élèves.
4. Expliciter, dès le début d'une séquence pédagogique : 1) les objectifs d'apprentissage ; 2) la manière dont l'atteinte de ces objectifs sera évaluée en fin de séquence.
5. Motiver les élèves à s'engager dans l'apprentissage :_en diversifiant, en simplifiant ou en complexifiant :
 - Les tâches
 - Les modalités (apprentissage individuel/par groupes/sérieux/ludique)
 - Les supports (textes, images, objets pédagogiques, fichiers audio, vidéos)
 - Les consignes

- Les interactions (professeur/élève(s), élève/élève)
6. S'assurer que l'activité est suffisamment structurée pour être comprise et activement adoptée par l'élève.
 7. Veiller à rendre les consignes les plus explicites possible
 8. Amener les élèves vers l'autonomie
 - Apprendre aux élèves à s'autoévaluer dans le suivi de la tâche (par exemple : "j'ai tout compris, j'ai terminé et je peux aider quelqu'un", "j'ai une question, je ne comprends pas").
 - Encourager l'élève à découper de manière autonome une tâche complexe en sous-tâches (étapes) plus simples, en précisant l'objectif et le mode de réalisation.
 9. Observer l'activité des élèves pour éventuellement reformuler, relancer, adapter
 10. Pratiquer en classe l'alternance : présentation par l'enseignant/retour des élèves ou questions en leur direction.

2. COMMENT PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE CONTRÔLER LEUR ATTENTION ?

1. Inviter les élèves à prendre conscience des différentes formes d'attention, et des effets de la division de l'attention, sur des exemples concrets.
2. Annoncer par un système simple de signalisation (ex: cartons de couleur) le niveau d'attention requis par la tâche qui va être abordée.
3. Proposer aux élèves de résumer/reformuler l'étape d'apprentissage et son but.
4. Vérifier la compréhension par les élèves en difficulté de la situation et du matériel qui leur sont présentés.
5. Observer le niveau d'engagement des élèves dans la tâche et l'adapter à la tâche en cours (mode passif/actif/constructif/interactif).
6. Utiliser une gamme de moyens pour réguler l'attention des élèves :
 - La voix : variation, modulation, débit
 - Le déplacement dans la classe
 - Le regard
 - Les gestes
 - L'utilisation du tableau (classique, interactif) et des affichages
7. S'assurer que l'organisation de la tâche ne divise pas l'attention de l'élève entre des processus incompatibles entre eux (ex : auto-répétition verbale et écoute attentive)
8. S'assurer que la formulation de la tâche permet à l'élève de distinguer les éléments pertinents et non pertinents pour la tâche.

9. Alternier des activités exigeantes/non exigeantes sur le plan de l'attention.
10. Alternier les phases de travail statiques et les phases autorisant ou nécessitant des déplacements de l'élève.

3. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À S'AUTO-RÉGULER ET À TROUVER DES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE ADAPTÉES ?

1. Préparer l'auto-régulation autonome des élèves en réfléchissant tout haut sur la tâche qu'ils vont avoir à effectuer : modéliser" sur un ou plusieurs exemples : mon problème à résoudre – mes stratégies possibles – mon choix d'une stratégie – mon progrès dans la tâche.
2. Favoriser et encourager les confrontations entre pairs pour s'appropriier des stratégies d'apprentissage
3. Inciter les élèves à verbaliser les stratégies pour en prendre pleinement conscience
4. Amener les élèves à comparer l'efficacité des stratégies en fonction de la tâche
 - La stratégie choisie produit-elle les résultats attendus ?
 - Quelles sont les stratégies alternatives ?
 - Devant la difficulté précise rencontrée, quelle est la meilleure stratégie de rechange ?
5. Inciter l'élève à évaluer, à la fin de l'activité ou de la leçon, quelles sont les stratégies qui lui ont été les plus utiles.
6. Adapter les incitations à l'autorégulation autonome (points 2 à 5) aux capacités attentionnelles de l'élève et à son niveau d'apprentissage.
7. Introduire des moments réflexifs d'auto-test au cours desquels l'élève formule ce qu'il.elle a compris ou non, mémorisé ou non, ou récapitule son progrès dans la tâche.
8. Après avoir posé une question, l'enseignant attend au moins 3 secondes pour que tous les élèves soient en mesure de répondre.

9. Demander aux élèves de résumer ce qu'ils ont appris, ce qu'il leur paraît le plus important à retenir, et pourquoi, et de produire des mots-clés relatifs à l'apprentissage.

4. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À MÉMORISER ?

1. Utiliser des activités qui favorisent la mémorisation

- Intégrer la dimension mnésique dans les différents temps d'une séance et séquence d'apprentissage (temps court, temps long)
 - rappel en début de séance,
 - réactivation de mots, de savoirs, en cours de séance, en fin de séance et en fin de séquence : « Qu'est-ce que j'ai appris ? »
- Varier les différents outils d'aide à la mémorisation : supports visuels, reformulation orale et écrite, supports audios, supports numériques, schématisation, mots clés, carte mentale personnelle, images mentales personnelles
- Donner une dimension spiralaire aux apprentissages : une notion est reprise et enrichie au fil des séances.
- Alternier mémorisation individuelle, collective, en duo ou en groupe
- Varier les formes de restitution : quizz, restitution orale, écrite, collective, individuelle.

2. Permettre aux élèves d'améliorer leur mémorisation

- Rendre l'élève acteur du travail de mémorisation : lui apprendre comment juger de manière fiable ce qu'il sait (à distance de l'encodage)
- Inciter les élèves à **s'auto-tester au moins 15 mn** après l'étude orale ou la lecture du matériel à mémoriser

3. Entraîner les élèves à différentes stratégies de mémorisation adaptées aux situations d'apprentissage:

- élaboration (reformuler, faire des liens)
- génération (trouver d'autres exemples)
- réflexion (résumer)
- méthodes mnémotechniques

4. Présenter les contenus d'apprentissage **sans faire de référence aux erreurs** à ne pas commettre.
5. Donner des feedbacks bienveillants uniquement **centrés sur la tâche** (et non sur la personne)
6. Alternner les révisions des différentes matières et les différents types de problèmes.

5. COMMENT PRESENTER LE FEEDBACK ?

Le feedback externe est un indice d'évaluation de l'activité d'apprentissage, fourni par l'enseignant ou par un pair, qui peut être oral, gestuel ou écrit. Ce feedback est comparé par l'élève à son feedback interne, c'est-à-dire au sentiment de confiance ou d'incertitude éprouvé au cours de son activité.

1. Limiter le feedback positif ou correctif à un commentaire privé et constructif portant sur la tâche, non sur la personne.
2. Présenter l'erreur comme une condition de l'apprentissage et comme un élément devant être utilisé positivement pour faire progresser l'élève.
3. Convenir avec les élèves (et les autres enseignants) d'un vocabulaire commun pour faire référence aux options stratégiques pour surmonter les difficultés rencontrées (ex: visualiser l'objectif, demander de l'aide, faire un schéma, revenir aux consignes, etc.).
4. Prévoir des outils d'aide adaptés à la tâche :
 - Poser un outil d'aide sur la table
 - Utiliser des outils d'affichage
 - Recourir à des tableaux pour visualiser un schéma, une consigne
 - construire des modalités d'aide : tutorat, coopération, collaboration
 - enseigner aux élèves comment évaluer le travail de leurs pairs en explicitant les critères d'évaluation à utiliser.
5. Être attentif au niveau de l'engagement des élèves dans les apprentissages. Signaler de manière bienveillante aux élèves qui se laissent distraire les causes possibles de leur distraction (était-ce un choix de ta part, ou bien une simple réaction automatique ?)

6. Donner si possible un feedback immédiat permettant aux élèves de rectifier l'erreur *avant* qu'elle soit mémorisée (préférer la correction immédiate des dictées).
7. Donner un feedback argumenté (expliquant les raisons liées à la bonne réponse) plutôt qu'un feedback consistant à donner la réponse correcte.
8. Adapter son feedback (vers l'élève/le groupe) à l'objectif visé :
 - Formuler des questions ouvertes
 - Ne pas donner la réponse dans la formulation, dans l'intonation de la question
9. Feedback en direction du groupe : Inciter les élèves à élaborer les liens d'un apprentissage donné avec des problèmes plus vastes.

6. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À GERER LEUR TRAVAIL PERSONNEL POUR DEVENIR AUTONOMES ?¹

1. Faire comprendre aux élèves l'intérêt du travail personnel régulier et de son rôle dans la réussite scolaire²
2. Faire découvrir, tester et apprendre différentes techniques de mémorisation :
 - Faire des cartes mentales
 - Faire des fiches
 - Trouver des mots clés
 - Verbaliser ce qu'ils savent
 - Expliquer à un tiers
 - Planifier son apprentissage
 - Palais de la mémoire (raconter une histoire)
 - Méthode des lieux
3. Alerter les élèves sur le concept « apprendre par cœur » sans comprendre le contenu
4. Leur apprendre à organiser leur travail personnel :
 - Planifier
 - Hiérarchiser
 - S'approprier des outils, des méthodes
5. Sensibiliser et éduquer les élèves à la problématique des écrans, des smartphones, du sommeil en lien avec les projets d'établissement, les partenaires du quartier, de la ville, les parents

¹ Circulaire n° 94-226 du 6 septembre 1994 : « [...] Les élèves n'ont pas de devoirs écrits en dehors du temps scolaire. A la sortie de l'école, le travail donné par les maîtres se limite à un travail oral ou à des leçons à apprendre ».

² John Hattie parle d'un facteur d'impact de 0,64 au secondaire : les devoirs expliqueraient 46 pour cent de la réussite scolaire au secondaire.

6. Utiliser les outils de liaison (type ENT) pour communiquer avec les équipes de Devoirs faits, les élèves, les parents, etc ...
7. Varier la forme et le contenu du travail personnel (exploiter les ressources numériques) :
 - Travail à terminer
 - Recherches à effectuer
 - Leçons à apprendre
 - Réaliser une synthèse, des fiches, une carte mentale
 - Lire un document
 - Vidéo à regarder
8. Donner des devoirs « faisables » en autonomie par les élèves et en lien avec les enseignements vécus en classe
9. Inciter les élèves à distribuer leur effort de mémorisation en plusieurs sessions plutôt que s'y mettre la veille du contrôle.
10. Inviter les élèves à « entrelacer » les leçons à apprendre ; par exemple : un peu de maths, un peu de langue, un peu de physique, la durée optimale étant fonction de l'âge de l'apprenant et de la matière étudiée.
11. Guider les parents des élèves des premiers cycles sur les manières d'accompagner au mieux le travail personnel de l'élève (comment aider son enfant à préparer une dictée, préparer un exposé, etc.).
12. Donner aux parents des repères sur leur rôle d'écoute et du soutien par une attitude encourageante et confiante. Leur présenter les critères d'un feedback positif et constructif, et les enjeux.

7. COMMENT ÉVALUER LES ÉLÈVES SANS LES DÉCOURAGER ?

1. Effectuer un suivi individuel pour s'assurer de l'acquisition par l'élève des éléments sur lesquels il/elle a achoppé dans le test.
2. Intervenir de manière bienveillante et non stigmatisante vis-à-vis des insuffisances manifestées dans les tests ou dans les activités en classe, en insistant sur le rapport entre les apprentissages et le temps qui leur est consacré (par opposition à des compétences intellectuelles censées être fixées une fois pour toutes, voir section XII.3).
3. Expliciter les enjeux du type d'évaluation (diagnostique/formative/sommative) choisi par rapport aux objectifs d'apprentissage visés.
4. L'évaluation diagnostique vise à connaître les acquis des élèves avant de construire une tâche.
5. Dans le cadre d'une évaluation sommative (par des notes):
 - Rendre les contrôles annotés aussi près que possible du test.
 - Adopter des modalités de restitution des contrôles permettant aux élèves d'éviter les comparaisons des résultats. Discuter avec les élèves des conséquences des comparaisons.
 - Annoter en marge les copies de manière détaillée, de manière à souligner les points d'apprentissage impliqués.
 - S'assurer que l'élève a pris connaissance de ces annotations, compris leur sens et reconnu leur justesse.
 - Relativiser l'importance de la note, comme simple rapport d'étape dans l'apprentissage, destiné à constituer une base stratégique pour surmonter les obstacles rencontrés.

- En cas de contestation de la note ou des annotations, prendre le temps d'expliquer avec bienveillance à l'élève ses annotations et la valeur de la note, de la lettre ou du code attribué.
6. Dans le cadre d'une évaluation formative (par les objectifs atteints ou restant à atteindre)
- Questionner l'élève sur ses sentiments métacognitifs
 - Dialoguer avec lui ou elle sur les étapes de son raisonnement, sur les difficultés, les appréhensions et les questions qu'il/elle rencontre.

8. COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À S'ENGAGER EFFICACEMENT DANS LE TRAVAIL COOPÉRATIF ?

Le travail coopératif, organisé par l'enseignant.e répond à des finalités éducatives d'apprentissage. L'objectif final doit toujours être pensé pour que le travail coopératif soit une plus-value pour les apprentissages. Il diffère d'un travail collaboratif, plus libre dans la forme et le mode de fonctionnement, dont l'objectif est de mutualiser les connaissances de chaque membre du groupe en vue d'une réalisation commune.

1. Concevoir des activités pédagogiques nécessitant l'effort conjoint des élèves, dans lesquelles les apprenants oseront s'exprimer et prendre des risques.
2. Pour impliquer chaque élève au sein d'un groupe, prévoir d'attribuer des responsabilités fonctionnelles, cognitives et sociales à chacun. Veiller à ce que les responsabilités fonctionnelles ne supplantent pas les responsabilités cognitives et les interactions.
3. Favoriser la réflexion des membres du groupe sur leur fonctionnement, leur progrès dans la tâche, et l'atteinte des objectifs travaillés (scolaires et sociaux).
4. Proportionner les exigences de la production du résultat au temps disponible pour les accomplir.
5. Organiser la disposition de la salle de classe pour répondre aux besoins des élèves de communiquer et de travailler ensemble.
6. Participer avec les élèves à l'activité productive conjointe.

7. Organiser les élèves selon des critères différents au fil du temps, tels que l'amitié, le niveau atteint dans la discipline (niveau idéalement mixte : bas avec moyen, ou moyen avec élevé), la langue, le projet ou les intérêts, afin de promouvoir l'interaction.
8. Se former aux diverses méthodes coopératives (ex : en mode "puzzle").³
9. Planifier avec les élèves comment travailler en groupes et passer d'une activité à une autre, par exemple, le passage de l'introduction en grand groupe à l'activité en petits groupes, le rangement de la classe, le changement d'activité, etc.
10. Gérer l'accès respectif des élèves et de l'enseignant au matériel et à la technologie numérique pour faciliter l'activité productive conjointe.
11. Suivre attentivement et soutenir par une attitude positive l'activité coopérative des élèves.
12. Socialiser les productions collectives des élèves, ce qui suppose que l'enseignant.e :
 - ait anticipé dans sa préparation de classe les diverses productions possibles
 - organise la restitution pour favoriser l'argumentation et aboutir à un rapport par les élèves sur les démarches utilisées et/ou des connaissances acquises.

³ <https://www.jigsaw.org/>

9. COMMENT FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT LINGUISTIQUE DES ÉLÈVES ?

1. Écouter les élèves parler de sujets familiers tels que leur vie de famille, leur association sportive, leurs loisirs.
2. Répondre aux questions des élèves en faisant écho à leurs commentaires dans la suite du cours.
3. Aider le développement du langage écrit et oral en modélisant, suscitant, précisant, reformulant, clarifiant, interrogeant, approuvant, etc., ce qui est dit ou écrit par l'élève.
4. Interagir avec les élèves d'une manière qui respecte leurs préférences en matière de communication orale, qui peuvent différer de celles de l'enseignant, comme le temps d'attente de la réponse, le contact visuel, les tours de parole, ou l'exposition au groupe.
5. Encourager les élèves à exprimer leur compréhension et les motifs de leur incompréhension, en se servant du vocabulaire lié au contenu.
6. Offrir aux élèves de fréquentes occasions d'interagir entre eux et avec l'enseignant pendant les activités d'enseignement.

10. COMMENT CONNECTER L'ÉCOLE A LA VIE DES ÉLÈVES ?

1. Commencer son cours en demandant aux élèves de dire ce qu'ils ont déjà appris de leurs parents, de leurs amis et à l'école sur le sujet.
2. Concevoir des activités pédagogiques qui ont (ou peuvent acquérir) un sens pour les élèves en termes de pratiques quotidiennes.
3. Inciter régulièrement les élèves à identifier le lien entre leurs activités quotidiennes et les activités pédagogiques.
4. S'informer sur les pratiques quotidiennes de leurs élèves (incluant les pratiques numériques, audiovisuelles et musicales) en parlant aux parents, en invitant les élèves à les rapporter dans des activités spécialement organisées (voir section XII.6) et en lisant les documents pertinents.
5. Aider les élèves à mettre en relation leur apprentissage avec ce qu'ils font chez eux ou hors de chez eux (associations, groupes d'amis, usages du numérique etc.)
6. Planifier, en collaboration avec les élèves, des activités d'apprentissage liées à leur quartier ou à leur commune.
7. Encourager les parents ou les familles à participer à certaines activités d'enseignement en classe.
8. Varier les activités en tenant compte des préférences des élèves pour des travaux individuels ou collectifs, coopératifs ou compétitifs.
9. Varier les supports (numérique, papier, matériel, etc.) et les types de tâches demandés (écrite/orale, recherche/renforcement).
10. Varier les styles de conversation et de participation des élèves de manière à respecter leurs préférences culturelles.

11. COMMENT RENDRE LES ACTIVITÉS STIMULANTES ?

1. S'assurer que les élèves - pour chaque sujet d'enseignement – comprennent le lien entre le tout (ce qu'ils doivent assimiler) et les parties (les étapes de l'assimilation).
2. Encourager les élèves à adopter des standards de performance élevés, qu'ils peuvent atteindre avec des efforts et du travail ("difficulté désirable").
3. Concevoir des tâches d'enseignement éventuellement différenciées qui respectent leur niveau d'acquisition et les font progresser vers des niveaux plus élevés de compréhension ("Principe du développement proximal").
4. Donner un feedback clair et direct des progrès réalisés par chaque élève dans les exercices difficiles, centrés sur l'apprentissage et non sur la personne.
5. Donner à l'élève des outils lui permettant d'évaluer ses progrès de manière autonome.

12. COMMENT INSCRIRE LE DIALOGUE DIDACTIQUE DANS LES APPRENTISSAGES ?

1. Organiser la salle de classe pour faciliter le dialogue entre l'enseignant et un élève ou un petit groupe d'élèves sur une base régulière et fréquente.
2. Avoir un objectif clair d'enseignement qui guide le dialogue avec les élèves.
3. S'assurer que les élèves disposent d'un temps de parole plus grand que soi-même.
4. Guider le dialogue de manière à ce que les élèves apportent des arguments ou des preuves à ce qu'ils disent.
5. Susciter les interactions cognitives entre élèves (ex : « Que penses-tu de l'argument de ton camarade ? »)
6. S'assurer que tous les élèves puissent s'exprimer s'ils le souhaitent.
7. Ecouter attentivement ce qui est dit.
8. Aider les élèves à apprendre tout au long du dialogue en questionnant, reformulant et approuvant ce qui est dit.
9. Pousser les élèves à se demander si le but du dialogue didactique a été atteint, et si c'est le cas, à le résumer oralement ou par écrit.

13. COMMENT COMBATTRE LES BIAIS SOCIOCOGNITIFS, SOURCES D'INÉGALITÉ À L'ÉCOLE ?

1. Proposer aux élèves d'écrire un texte *d'auto-affirmation* sur "ce qui compte pour eux", à partir d'une liste d'exemples possibles de valeurs personnelles, comme l'amitié, la famille, la musique, le sport, la nature, etc.⁴
2. Organiser des rencontres avec d'anciens élèves ou présenter aux élèves des vidéos relatant des scénarios réels d'apprentissage qui ont permis à des élèves "comme eux" d'atteindre finalement des objectifs professionnels valorisants (spécialisation dans un domaine théorique, technique ou artistique, contribution sociale ou humanitaire, etc.). Les élèves sont invités à réfléchir sur le rôle qu'ont joué la volonté d'apprendre et la persévérance dans ces scénarios.⁵
3. Inviter les élèves à une tâche de *visualisation projective* dans le temps. On leur propose de se représenter leur avenir de deux manières. Prospectivement : du point de vue temporel qui est le leur maintenant, se représenter/imaginer qui ils seront à 18 ou 21 ans (selon qu'ils ont maintenant 13 ou 15 ans), et rétrospectivement, imaginer comment ils verront qui ils étaient à 13 ou 15 ans quand ils auront 18 ou 21 ans. On leur propose ensuite de dessiner la ligne du temps correspondant à leur représentation.⁶
4. Inviter les élèves à réfléchir sur la cohérence entre les décisions quotidiennes qu'ils ont à prendre et les plans qu'ils forment pour leur avenir.⁷
5. Informer les élèves sur les ressources numériques utilisables pour compléter leurs connaissances, sur les bonnes manières d'y recourir dans leur travail scolaire, et sur les

⁴ Cohen, G. L., Garcia, J., Purdie-Vaughns, V., Apfel, N., & Brzustoski, P. (2009). Recursive processes in self-affirmation: Intervening to close the minority achievement gap. *Science*, 324(5925), 400-403.

⁵ Dweck, C. (2010). *Changer d'état d'esprit : Une nouvelle psychologie de la réussite*. Liège : Mardaga.

⁶ <https://www.pathwaysintervention.com/the-pathways-to-success-intervention>

⁷ Dweck (ibid.).

risques de désinformation propres au numérique.⁸

6. Les parents sont amenés à participer à des ateliers/ réunions proposés et animés par les enseignants. Ces ateliers ont pour objectif de favoriser la coopération école-famille et aider les parents à accompagner au mieux la scolarité de leur.s enfant.s.⁹

⁸ Pasquinelli, E., Zimmerman, G, Bernard Delorme, A. & Descamps-Latscha, B. (2013), *Les écrans, le cerveau et l'enfant*. Le Pommier.

⁹ Aelenei, C., Darnon, C., & Martinot, D. (2016). When school and family convey different cultural messages: the experience of Turkish minority group members in France. *Psychologica Belgica*, 56(2).

Oyserman, D., Brickman, D., & Rhodes, M. (2007). School success, possible selves, and parent school involvement. *Family Relations*, 56(5), 479-489. Saint-Laurent, L., Royer, É., Hébert, M., & Tardif, L. (1994). Enquête sur la collaboration famille-école. *Revue canadienne de l'éducation*, 270-286.